

LE COFFRE DE CUBA

Contenu du Coffre de Cuba.

Contrairement à ce qu'avait cru voir dans un premier temps Isabelle Revay, le coffre de Cuba contenait un double fond dont Alcide Bali et moi avons fait l'inventaire.

En surface on trouve empilées à droite diverses sortes de paquets de cigarettes aux marques inconnues : "Everest", "Attack", "Old Toad" ou "Saint Georges" et "Saint Michel". En réalité il s'agit de bâtonnets de chocolat au lait.

Ensuite de petites boîtes d'allumettes : une très ancienne de la Régie Française avec le casque gaulois, 40c écrit en rouge sur un fond vert ; une autre d'Espagne avec un éléphant ; une autre avec un gratte-ciel minimal et une danseuse au sommet ; une autre en allemand avec un personnage qui lit sur le sol en faisant le poirier, une autre de Cassis avec une silhouette de pin franc sur le bord de la mer.

Puis deux grandes boîtes d'allumettes avec l'étiquette du Capitaine Cook : l'une gorgée de médailles, l'autre avec une croix incrustée de diamants, différentes boucles d'oreilles et des quantités de boutons de manchette en or, un pendant en onyx noir en forme de feuille de lierre serti de diamants.

D'autres grandes boîtes d'allumettes aux publicités l'une du Petit Parisien, l'autre des Chemins de Fer Paris Lyon Méditerranée pour Menton avec une femme en robe rouge de 1904 et un lointain de plage d'été.

Plus au fond d'une taille à peine supérieure à un paquet de cartes, on trouve une boîte de carton blanc imprimée au pochoir "Hardware Accessories" contenant une petite épée et deux marteaux de cuivre forgés à la main, armes pour soldats de métal ? Puis une médaille du Général de gaulle avec un bandeau tricolore.

Deux boîtes extrêmement plates rectangulaires lie de vin contenant des médailles de guerre de Louis Tesson et de Pierre de Nérac pour 14-18 ainsi que des médailles du travail des Travaux Publics et Chemins de Fer pour Tesson de différentes époques. Une boîte brune contenant la médaille d'un concours international de musique des 26, 27 et 28 mai 1928 à Bordeaux gagné par Magdeleine Renaud, une paire de lorgnons à ressort à main en or guilloché, orné d'onyx et de nacre, dont le second verre jaillit d'un coup en appuyant sur une minuscule virgule à la base du premier.

Une quantité de boutons de manchettes de nacre et d'onyx dans une autre petite boîte

cubique de velours bleu passé, très doux.

Une coupe de métal argenté emplies d'épingles à cravate, de petites clochettes à forme végétale, de croix et d'anneaux, le tout en or.

Une boîte plastique cylindrique de laboratoire d'analyses médicales, à paroi obscure et couvercle rouge, avec une étiquette dessus : "Révélation des prélèvements à jeun."

Une pile considérable de disques de publicité pour des forfaits sur internet, de toutes les marques et de toutes les couleurs.

Une autre pile de cartons de bière : ronds, ovales, carrés.

Un casque miniature en fer de soldat de 14-18, avec, attachée au bout d'une petite chaîne, une réplique de la gourde des poilus, également en fer.

Une série de cartes en accordéon du château de Neuschwanstein, une épingle à linge signée par un artiste qui a travaillé sur le mur de Berlin, une boîte de kraft brun écrite par Ben sur le couvercle : "à punaiser sur une planche noire avec les punaises à l'intérieur."

Un livre abstrait de Aube Lambrée à reliure plexiglass, en hommage à Joseph Albers.

Tout un travail théorique inédit de Georges Hermann, des photographies d'avion de Michèle Tolochard quand elle était hôtesse de l'air.

Une grande boîte cartonnée à fines marbrures vertes marquée "Bibliophilie" et contenant diverses maquettes.

Enfin au fond du coffre sur la droite un morceau de fourrure noire avec un camée recouvrant des cartes postales de Rita Hayworth.

Et tout au-dessous au centre, des bobines inédites de film 35mm sur les Grands Abstracts Américains, et des enregistrements sonores sur bande de J. C. Radio enveloppés dans un drap noir.

Inventaire de Jany Baouhdre.